

LE CANNNOIS

CANNES • MANDELIEU LA NAPOULE • MOUGINS • LE CANNET • THÉOULE-SUR-MER

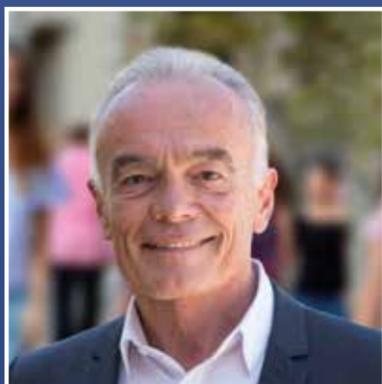
N°15 • Mars 2020 • Mensuel gratuit

www.azur-media-presse.com



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2020

1^{ER} TOUR 15 MARS



Mougins

**Richard
Galy**

"Au service des
Mouginois"



Le Cannet

**Michèle
Tabarot**

Le Cannet au cœur



Cannes

**David
Lisnard**

La course gagnée
d'avance ?

ÉPARGNE LIVRET GRAND PRIX



%

Taux promotionnel nominal annuel brut

Garanti jusqu'au 30/04/2020.
Valable pour tout nouveau versement entre 10 000 € et 50 000 € (Fonds non détenus sur d'autres comptes ou livrets au sein de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur ou sur un produit souscrit auprès d'elle en tant qu'intermédiaire), effectué lors d'un rendez-vous avec votre conseiller avant le 15/04/2020 inclus.

POLECOMPANY.COM



VOUS ÊTRE UTILE

Un taux à croquer !

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15 AVRIL 2020 SEULEMENT.

Taux promotionnel nominal annuel brut garanti jusqu'au 30/04/2020 applicable sur le montant du nouveau versement effectué entre le 01/02/2020 et le 15/04/2020 inclus (Fonds non détenus sur d'autres comptes ou livrets au sein de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur ou sur un produit souscrit auprès d'elle en tant qu'intermédiaire), compris entre 10 000 € et 50 000 €, effectué par tout nouveau souscripteur d'un Livret Grand Prix* ou client de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur déjà détenteur d'un Livret Grand Prix*, lors d'un rendez-vous avec un conseiller Caisse d'Épargne Côte d'Azur. À partir du 01/05/2020, la totalité des fonds sera rémunérée au taux contractuel de base du Livret Grand Prix (soit un taux nominal annuel de 0.10 % brut au 01/01/2020, susceptible de variations). Les intérêts générés sont soumis aux prélèvements fiscaux et sociaux.

Rencontrez votre conseiller en agence

Communication à caractère publicitaire et promotionnel.

* Livret Grand Prix réservé aux personnes physiques majeures. Il ne peut être ouvert d'un seul Livret Grand Prix par personne. Le solde du livret ne peut être inférieur à 10 €, les versements et les retraits sont de 10 € minimum. Les intérêts générés sont calculés selon la règle des quinzaines. Caisse d'Épargne et de Prévoyance Côte d'Azur, société anonyme coopérative à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance, régie par les articles L512-85 et suivants du Code monétaire et financier - Capital social 515.953.520 euros - Siège social 456, promenade des Anglais, 06200 NICE - 334 425 571 RCS NICE - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 188. Titulaire de la carte professionnelle Transactions par Intermédiaires et Fonds de Commerce, sans perception d'effets ou valeurs, n° CFI 0605 2017 300 019 152 délivrée par la CCI Nice Côte d'Azur, garantie par la Compagnie Européenne de Garanties et Cautions, 10 rue Hoche, Tour KUPKA 8, TSA 39900, 92019 LA DÉFENSE Cedex. Adresse postale : CS 3287 06205 Nice Cedex 3

Crédit photos : iStock, Janvier 2020.



CAISSE D'ÉPARGNE
COTE D'AZUR

INTRO

www.azur-media-presse.com

Chiffres

19

C'est l'âge d'Alexis Trouillet, la dernière recrue de l'OGC Nice. Le milieu de terrain est arrivé en provenance du Stade Rennais qu'il avait rejoint en 2017. C'est un futur espoir du football français aux dires de nombreux observateurs.

51,5

C'est le pourcentage de possession de balle de l'OGC Nice depuis le début du championnat. C'est le troisième au classement des équipes de L1 derrière le PSG et plus étonnant, l'Olympique Lyonnais. Pas mal comme statistique même si dominer n'est pas gagner et la possession ne rime pas toujours avec occasion.

7

C'est le nombre de buts marqués à l'Allianz Riviera par l'international Danois, Kasper Dolberg, depuis le coup d'envoi du championnat. Le goleador des Aiglons est prolifique à la maison, devant son public mais peine encore à trouver le bon rythme hors de Nice.

1865

C'est depuis le début du championnat 2019-2020 le nombre de minutes jouées par Dante avec le maillot Rouge et Noir sur les épaules. Le capitaine Brésilien est l'un des piliers du groupe dirigé par Patrick Vieira. Lorsqu'il est parfois en difficultés, il sait revenir.

Edito

Municipales : La dernière ligne droite...

Quand on interroge les Français sur la politique, ils n'ont que mépris pour les élus en général. Seul l'un d'entre eux trouve grâce à leurs yeux, leur Maire. Pourquoi ? Parce qu'il reste celui qui est le plus proche de leurs préoccupations. On cherche un logement, un emploi, une place en crèche, à l'école, un stage, c'est au maire que le citoyen s'adresse en premier.

C'est un repère dans la vie politique, un référent, un phare, celui qui joue le rôle du père de la Nation, et c'est pour cela qu'une élection municipale est toujours un contrat de confiance, une relation particulière, un vote essentiel.

Alors les 15 et 22 mars prochains, il faudra se déplacer, aller voter, choisir son bulletin car il en va de la légitimité de la démocratie et de la République. C'est bien beau de parler à hue et à dia de la laïcité si le jour J, on décide d'aller à la pêche. C'est trop facile après de se plaindre que l'on n'a pas eu le bon candidat. La démocratie, ce sont des droits mais aussi des devoirs. En ne revendiquant que les uns en oubliant les autres, on en arrive au « Tout est dû », à remettre nos fautes sur la société comme dans LES MISÉRABLES, le film injustement césarisé en lieu et place d'une vraie leçon de cinéma qu'est J'ACCUSE.

Cette cérémonie est symptomatique d'une société malade où l'actualité dicte les mots et les pensées au plus haut sommet de l'État. On n'analyse plus aujourd'hui, on juge, on instruit, on condamne. Certes, il y a des situations et des faits qui l'exigent mais à tout vouloir mélanger, on en arrive à ne plus bien comprendre si l'on juge la qualité d'un film immense ou son réalisateur pour des actes commis il y a plus de 40 ans.

Les Municipales n'échappent pas à cette atmosphère. Demain, dans l'isolement, il faudra choisir votre candidat, le meilleur possible, celui qui a un bilan, qui a fait quelque chose pour sa cité et celui qui n'a rien fait, rien réussi, tout raté... Et il faudra vous poser les bonnes questions pour avoir les bonnes réponses : qui est-ce que je veux vraiment à la tête de ma ville, de ma commune, de mon village ? Qui le mérite vraiment ? Qui est-ce que je respecte vraiment parce que lui aussi me respecte ? Qui est dans l'attention, à l'écoute, qui comprend, qui me comprend ? Quand vous aurez ces réponses, vous aurez votre candidat.

Alors, VOTEZ ! CHOISISSEZ ! Et ELIMINEZ ! Ceux qui selon vous n'ont pas l'étoffe, le charisme, le costume d'un élu forcément de proximité et pas un cacique méprisant. Car ce qui compte le plus en dehors de tout, c'est l'humain, le contact, la compassion, l'humanisme, et la fraternité. Car sans cela, il n'y a ni liberté ni égalité.

Pascal Gaymard

Tweets



Entre report et annulation

Le Coronavirus a déjà eu des répercussions sur l'activité économique et culturelle du département. De grands rassemblements ont été reportés à des dates ultérieures comme le MIPIM de Cannes, d'autres, comme le Carnaval de Nice ou la Fête du Citron de Menton ont tout simplement été écourtés.

Des gestes simples

Par l'intermédiaire des préfetures, le ministère de la Santé donne les gestes à adopter pour limiter la propagation du virus : se laver les mains régulièrement. Tousser dans son coude, utiliser des mouchoirs à usage unique, éviter de serrer la main pour dire bonjour. Des mesures simples et efficaces.

Le CHU de Nice équipé

Avec la diffusion du coronavirus, les principaux centres hospitaliers français se sont vus équipés de tests permettant de diagnostiquer le coronavirus en quelques heures seulement. Un gain de temps considérable augmentant la réactivité des services de santé.

De Monaco à Menton sur 92.9

De Nice à Mandelieu sur 92.8



De Fréjus à St Raphael sur 93.0

De Draguignan à St Tropez sur 93.2 & 93.3

LE SON POP-ROCK

RTL 2 CÔTE D'AZUR

LA PUISSANCE D'UNE RADIO NATIONALE

LA FORCE D'UNE RADIO LOCALE

Vos contacts
Alpes Maritimes & Var

Dora Villeneuve 06 03 69 39 37
dora@r-e-m.fr



RTL2, la radio pop-rock de référence des 25-49

Jean-Charles Perdreau 06 15 57 85 47
jeancharles.perdreau83@orange.fr

06 ← → 83

David Lisnard : “Apporter quelque chose de nouveau pour Cannes”

Le maire sortant, David Lisnard, a décidé de se présenter pour un nouveau mandat à la tête de la municipalité cannoise.



Dans Le Cannois, il est revenu avec nous sur son nouveau projet pour Cannes et sur ses motivations.

Le Cannois : Pourquoi avez-vous décidé de vous représenter ?

David Lisnard : J'ai pris ma décision à l'automne. J'y ai vraiment réfléchi, ce n'était pas quelque chose d'automatique. Se présenter à une élection, c'est s'engager, penser être capable d'apporter quelque chose à l'intérêt général. Avoir des idées, de l'énergie. Il faut être sûr de se présenter pour de bonnes raisons, ne pas le faire par narcissisme ou pour durer. Le mandat de maire est le plus beau des mandats, et l'engagement public est quelque chose de

noble, mais nous sommes à une époque où c'est devenu vraiment exigeant et violent. Il faut être sûr d'avoir la force, la solidité et l'inventivité pour le faire.

LC : Quel sera votre projet pour Cannes ?

DL : On présente un projet, une équipe et une personnalité. C'est ce qui fait de la démocratie le moins mauvais des systèmes. J'ai beaucoup travaillé sur ce programme. Sur sa faisabilité, c'est ce qui a pris le plus de temps. Avant de le présenter, j'ai œuvré pendant plusieurs mois sur les idées que j'avais pu avoir, celles qui ont émergé des ateliers « Synergies Cannes 2030 » lancés il y a plus d'un an, et de mes rencontres

avec les habitants et les commerçants. Je crois pouvoir dire que je présente un projet complet, qui se fonde sur un bilan, mais qui veut apporter quelque chose de nouveau pour Cannes.

LC : Sur quelles lignes allez-vous vous engager ?

DL : Ce projet affirme des fondamentaux et propose une action volontariste pour l'avenir. Les fondamentaux, c'est la rigueur financière. La défense du contribuable s'imposera comme nous l'avons fait depuis 6 ans. Il n'y aura donc aucune fiscalité additionnelle nouvelle, aucune augmentation de taux d'impôts communaux et aucune fiscalité intercommunale sur les ménages. Sur ce dernier point, nous sommes le seul territoire à le faire dans les Alpes-Maritimes, c'est la Cour des Comptes qui l'a écrit. D'ailleurs, je suis le seul candidat qui fait campagne avec un rapport de la Cour des Comptes que je brandis. Continuer à faire baisser la dette sera également l'un de nos marqueurs. Indépendamment des taux d'intérêt, nous avons réduit le capital de la dette de 55,6 millions d'euros en un mandat. Mieux que ce que j'avais annoncé il y a six ans. C'est une action indispensable pour protéger les générations futures. Il n'y a que des gens déconnectés qui pensent qu'une dette, ça ne se rembourse pas. Enfin, il faut dégager des capacités d'investissement pour servir les habitants à travers des aménagements qui améliorent la qualité de vie.

LC : Comment traduisez-vous cela concrètement ?

DL : Nous avons élaboré un nouveau plan de management, pour continuer de moderniser le fonctionnement de la mairie, de gagner en productivité, de maîtriser les dépenses de fonctionnement, ce qui nous permettra d'augmenter notre capacité d'autofinancement. C'est quelque chose de fondamental mais dont on ne parle jamais parce que cela ne se voit pas. En six ans, notre capacité d'autofinancement a été multipliée par 2,3. Cela veut dire qu'entre la mairie et l'agglomération nous pouvons investir 600 millions d'euros sur le prochain mandat, et cela, sans augmenter les impôts et en continuant de baisser la dette. C'est trop facile d'annoncer des investissements massifs sans faire ce travail en amont.

LC : Vous dites vouloir améliorer la qualité de vie. Par quels moyens ?

DL : Je veux faire de Cannes, une ville toujours plus épanouissante pour les individus et rayonnante à l'international. C'est une ville à taille humaine, qui doit le rester et où l'on se sent bien mais c'est aussi une marque mondiale. Ces deux facettes doivent se nourrir l'une et l'autre, c'est

l'objectif. Je prévois des investissements qui iront dans les équipements sportifs, les écoles, l'université, les espaces publics, les transports, le plan handicap...

LC : L'incivisme a été votre cheval de bataille lors du dernier mandat. Qu'en est-il dans ce projet ?

DL : Cela reste l'un de mes principaux combats. Cannes s'est placée comme une ville pionnière dans ce domaine. Aujourd'hui, il est repris par de nombreuses communes. Mais c'est le mythe de Sisyphe : c'est un combat sans fin. Par la communication, l'éducation et la répression, on obtient des résultats. Nous avons mis plus de 80 000 PV depuis 2014 -dont le produit revient à l'État et pas à la mairie-. Ce n'est pas parfait, mais aujourd'hui, nous avons une ville plus propre en dépensant moins d'argent. Nous avons aussi prévu un plan antibruit amélioré, notamment à l'encontre des véhicules trafiqués, avec installation de radars sonores. Évidemment, la lutte contre l'insécurité est dans nos priorités, même si, il faut le rappeler, cela reste une prérogative de l'État. Je ferai toujours pression pour augmenter les contrôles car aujourd'hui, nous avons des quartiers qui sont gangrénés par la drogue et le communautarisme. Cannes va posséder à travers notre police municipale la plus importante brigade canine de France, continuer à accentuer le nombre de caméras et renforcer l'îlotage, avec en plus, un îlotage de nuit.

LC : L'événementiel est un secteur important à Cannes. Avez-vous de nouvelles pistes ?

DL : L'événementiel soutiendra la nouvelle filière locale de l'audiovisuel. Nous avons le Festival de Cannes, le MIPCOM, les RCC, etc., et désormais CANNESERIES, je pense qu'il nous faudrait un nouveau maillon dans cet événementiel international lié à la création audiovisuelle : un Festival de films d'écoles. Cette idée intéresse par exemple l'UCLA (NDLR : Université de Californie à Los Angeles) qui est propriétaire du premier film de Francis Ford Coppola. Il y a plein d'écoles où se trouvent les Scorsese et les Coppola de demain. J'aimerais aussi voir s'il est possible de remplacer certains feux d'artifice par des shows de drones aériens. Cela a été fait à Shanghai, c'est tout simplement magnifique. Nous allons organiser un tel spectacle de feu d'artifice numérique par drones à Cannes dans les prochains mois.

LC : Cela nous mène à la culture. Que proposez-vous pour les 6 prochaines années ?

DL : La culture répond à trois objectifs : le développement économique, le lien social, et l'épanouissement individuel. Nous sommes la seule ville labellisée 100% Éducation Artistique et Culturelle (EAC) de France. Nous allons faire une salle à



Le Portrait Chinois de David Lisnard...

■ Si j'étais un Animal ?

Un lézard. Celui de Lamartine sur les ruines de Rome. Chaque année, je vais une semaine en Corse et je me transforme en lézard sur les rochers.

■ Si j'étais une Couleur ?

Le bleu.

■ Si j'étais une Saison ?

La saison des moissons.

■ Si j'étais une Qualité ?

Celle de ne pas répondre à cette question.

■ Si j'étais un Défaut ?

Celui de ne pas répondre à cette question.

■ Si j'étais une Chanson ?

Sœur Âme de Claude Nougaro & Should I stay or should I go des Clash.

■ Si j'étais une Ville ?

Cannes passionnément.

■ Si j'étais un Livre ?

1984 de George Orwell.

■ Si j'étais un Crime ?

Parfois de lèse-majesté...

■ Si j'étais un Prénom ?

Jacqueline. Le prénom de ma mère qui est aussi celui de ma femme.

■ Si j'étais un Adjectif ?

Entier.

■ Si j'étais un Sentiment ?

L'Amour, c'est la valeur absolue.

■ Si j'étais un Film ?

Il y en a trop mais les films avec De Funès je ne m'en lasse pas.

■ Si j'étais un Sport ?

Le football.

■ Si j'étais un Parfum ?

Celui de la liberté.

■ Si j'étais une Boisson ?

Un Pauillac ou un Chateaufort-du-Pape

■ Si j'étais une Date ?

Le 24 août 1944, c'est la Libération de Cannes.

■ Si j'étais un Instrument de musique ?

La guitare électrique de Joe Strummer.

■ Si j'étais un Péch capital ?

La Gourmandise.

■ Si j'étais un Plat ?

Le Pan Bagnat.

■ Si j'étais un Jour de la semaine ?

Le huitième.

■ Si j'étais un Élément ?

La Méditerranée.

■ Si j'étais une Devise ?

Avance sur ta route parce qu'elle n'existe que par ta marche de St-Augustin.

■ Si j'étais Moi ?

Je ne me prendrais pas pour un autre.

disposition des artistes à la Bocca pour en faire un espace d'expression. Nous allons aussi créer un grand espace pour les jeunes sur l'îlot Budin et Goutte de Lait dans les anciens locaux de la CGT. Il y aura une salle de projection, une salle d'exposition et d'expression numérique, une salle de concert pour les musiques actuelles, une salle de sport, nous y installerons les services de la Jeunesse, les associations qui luttent contre les addictions et de la prévention contre les MST. Nous voulons aussi lancer un plan patrimoine public. J'ai programmé 29 millions d'euros sur 6 ans pour la réhabilitation et de protection des beaux bâtiments : par exemple le Fort Vauban à Ste-Marguerite, les églises antérieures à 1905, la médiathèque Rothschild ou encore la Ferme Giaume à la Bocca. Il est très important de faire découvrir et partager ce patrimoine. Et enfin pour nous, la Culture doit être facteur de création d'emplois et de richesses. Nous voulons tripler les surfaces d'expositions à la Malmaison et y installer un grand centre d'art contemporain. Placé sur la Croisette, cela sera un élément d'attractivité mondiale.

LC : Un mot sur le sport ? Quelles sont vos ambitions ?

DL : Nous développerons les actions Cannes capitale du sport en plein air avec de nouveaux équipements, mais aussi lancer Cannes capitale du sport en pleine mer. De même que nous avons fait l'Éducation Artistique et Culturelle, nous allons faire l'Éducation Sportive et Maritime. Je veux que tous les enfants cannois aient un rapport avec la nage en mer, le paddle, la voile, le kitesurf... Nous avons le plus beau spot de la Méditerranée, nous allons le valoriser. C'est un actif fantastique.

LC : Vous parlez d'espaces publics. Qu'envisagez-vous si vous êtes réélu ?

DL : Pour les aménagements urbains, dans les grands projets emblématiques, il y a celui de la couverture de la voie ferrée. Elle va être végétalisée et embellie et je suis en train d'étudier des projets de

skyline... Nous voulons aussi ouvrir le toit du marché de Forville. C'est un marché qui a été construit par mon arrière-grand-père, Léon Lisnard en 1934. Nous avons une dalle en toiture de 3 200m2 qui, était un parking. Nous voulons y réaliser un jardin public des senteurs et de saveurs, avec des planchas. Le matin, les gens pourront venir acheter leurs produits et les cuisiner. C'est un concept qui marche très bien à Lisbonne ou à Bordeaux. Cela sera très convivial. Nous voulons finir l'aménagement d'Allées de la Liberté pour en faire la place centrale et provençale de Cannes. Nous voulons finir le Moure Rouge pour aller jusqu'à la Villa Gould, avec une piste cyclable et une voie à sens unique que nous appellerions « La corniche du Moure Rouge ». De même sur la Croisette, nous prévoyons une piste cyclable. Nous commencerons par la partie entre le Palais et la Roseraie. Nous voulons rénover la rue d'Antibes. Il y aura aussi un plan pluriannuel d'investissements de proximité pour intervenir mieux et plus rapidement dans les secteurs résidentiels ou les rues perpendiculaires aux grands axes. Nous avons également prévu un plan trottoir. Les 444 000 m2 de trottoirs seront audités et améliorés.

LC : Quid de La Bocca ?

DL : Il y a trois projets emblématiques : nous allons continuer Bocca Cabana avec deux opérations qui vont démarrer dès 2020. Pistes cyclables, grandes promenades piétonnes, parkings, navettes gratuites et végétalisation. Après l'avenue Tonner, nous avons programmé la phase 2 de la rénovation de la place Roubaud avec une nouvelle halle à la place du bâtiment hideux de la Poste. Un concours d'architecte est lancé. Nous y installerons les nouveaux locaux de la Poste, transférons la mairie annexe qui est à La Licorne, mettrons un poste de police municipale et j'espère nationale, nous créerons une brasserie ainsi qu'un jardin public et un parking souterrain de 300 places. Et enfin, le projet de nouvelle Frayère. Nous voulons refaire tous les pieds d'immeubles, et y installer quatre pôles :

santé, sécurité, culture, sport.

LC : Impossible de faire l'impasse sur l'environnement aujourd'hui. Quelle est votre position sur le sujet ?

DL : Je vais proposer un projet environnemental fort mais aussi crédible : « Pas de leçons, des actions ». Nous allons créer trois nouveaux parcs publics à la Bocca. Deux à la place de bâtis que nous allons détruire -qui sont inondés régulièrement, cela va embellir et oxygéner le quartier pour les familles et servira de bassins de rétention d'eau. Sur un autre terrain constructible que je vais rendre inconstructible, nous planterons des arbres fruitiers. Mon projet environnemental tournera autour de 3 axes : végétalisation avec des îlots de fraîcheur dans les 32 écoles de la ville. Nous voulons planter au minimum 1 000 arbres de plus ; protection de la Méditerranée avec entre autres le plan antiplastique ; et enfin, traitement des déchets et transformation en énergie propre. Je veux intégrer des turbines dans les canalisations d'eau pour produire de l'énergie électrique. Le photovoltaïque et la méthanisation seront développés, et une grande recyclerie sera créée.

LC : Comment voyez-vous cette campagne ? Le RN a annoncé qu'il n'y aurait pas de liste à Cannes...

DL : Comme en 2008, je n'ai pas à commenter cela. Je suis concentré sur mes rencontres avec les Cannois. J'ai prévu un meeting en présence des membres de ma liste le 11 mars à Forville. J'étais dans le même état d'esprit en 2014, dans un contexte très difficile. Je souhaite qu'il y ait un maximum de listes avec des projets crédibles et des idées intéressantes et que les citoyens puissent choisir sur des propositions vraisemblables. C'est là mon vœu le plus cher.

Propos recueillis par Pascal Gaymard et Andy Calascione

Michèle Tabarot : "Au Cannet, il fait bon vivre !"

Questionnaire à la Proust

■ Le principal trait de votre caractère ?

La détermination

■ La qualité que vous préférez chez un homme ?

L'honnêteté

■ La qualité que vous préférez chez une femme ?

L'honnêteté aussi

■ Le bonheur parfait pour vous ?

Etre en famille

■ Votre dernier fou rire ?

Hier

■ La dernière fois que vous avez pleuré ? À des obsèques

■ Votre film culte ?

Un singe en hiver

■ Votre occupation préférée ?

Cuisiner

■ Votre écrivain favori ?

Stefan Zweig

■ Votre livre de chevet ?

24 heures de la vie d'une femme

■ Votre héros ou héroïne dans la vie ?

Mon Père

■ La figure historique que vous admirez ?

Winston Churchill

■ Votre musicien préféré ?

Ennio Morricone

■ Votre boisson préférée ?

Coca-cola light

■ Que possédez-vous de plus cher ?

Mes souvenirs de famille

■ Les fautes pour lesquelles vous avez le plus d'indulgence ?

Les fautes avouées

■ Qui détestez-vous vraiment ?

Personne

■ Quel serait votre plus grand malheur ?

Perdre les miens

■ Votre plus grand regret ?

Je n'en n'ai pas

■ Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Avoir pu aider mes proches quand ils en ont eu besoin

Le nom des Tabarot et celui de Michèle (Tabarot) est intimement lié à la vie politique du Cannet, « sa ville » comme elle aime le dire.



Députée depuis 2002, réélue trois fois, présidente de la commission des affaires culturelles et de l'éducation à l'Assemblée Nationale de 2009 à 2012, maire du Cannet de 1994 à 2002, Michèle Tabarot se représente aux Municipales de 2020. Elle s'est confiée au Cannois.

Le Cannois : Pourquoi vous représentez-vous ?

Michèle Tabarot : J'ai pris la décision de redevenir maire du Cannet durant le prochain mandat dès que mes missions nationales me le permettront. D'abord, pour tenir ma promesse de ne jamais m'éloigner du Cannet. C'est ma ville et j'y ai mes attaches. Beaucoup de Cannois et de Rochevillois m'ont d'ailleurs demandé de m'engager. Cela m'a beaucoup touchée. Je veux aussi porter moi-même le bilan de la majorité municipale. Car en réalité, c'est la traduction concrète du programme sur lequel je me suis engagée en 2014.

LC : Quel bilan faites-vous des mandats précédents et du travail accompli au Cannet ?

MT : C'est sans doute notre mandat le plus accompli avec la concrétisation de projets de longue haleine : l'écoquartier de Rocheville avec sa crèche, son cinéma et le Marché couvert, le Centre administratif de Garibondy avec aussi une crèche, l'embellissement du boulevard Sadi Carnot, l'inauguration du Gymnase Patrick Tambay, la rénovation du quartier des Mimosas... Notre action a été équilibrée pour tous les quartiers où nous avons concrètement amélioré la qualité de vie.

LC : Quels projets ? Que vous reste-t-il à faire ?

MT : Bien sûr, il reste encore à faire avec la priorité de continuer à agir pour la qualité de vie. Nous allons étendre le périmètre de l'écoquartier, créer au moins 5 grands parkings sur la commune, faire une trame verte entre le Tivoli et la place Bellevue avec un ascenseur... Et puis un effort particulier sera porté sur l'embellissement de nos voiries. Nous avons beaucoup de projets sur toute la commune mais nous ne pouvions pas les lancer avant la fin des travaux sur Sadi Carnot pour ne pas risquer de congestionner toute la ville.

LC : Quels sont les grands thèmes de votre programme ?

MT : Il se décline sur 5 axes : l'environnement, l'économie, l'éducation, la culture/patrimoine, les grands projets structurants. Sur l'environnement, nous avons déjà beaucoup fait avec des aides municipales pour l'isolation thermique des logements, des économies d'énergie et d'eaux conséquentes... Nous allons poursuivre dans cette voie avec par exemple la continuation de notre programme de plantations d'arbres avec la Région Sud ou encore un grand plan vélo. À propos de l'économie, l'attractivité de la commune s'est considérablement renforcée durant le mandat écoulé. Des enseignes de qualité ont ouvert leurs portes. Nous allons poursuivre nos efforts en ce sens. Pour l'éducation, après le Val des Fées, nous allons refaire l'école des Pins. C'est le dernier bâtiment scolaire de la commune qui n'a pas bénéficié d'une rénovation.

Au sujet de la culture/patrimoine, le Musée Bonnard a battu des records de fréquentation et nous avons un très beau programme à venir : cet été en collaboration avec le Musée Mitsubishi de Tokyo et l'an prochain autour du dixième anniversaire. Enfin, sur grands projets structurants, il y en a plusieurs sur la commune. L'écoquartier structure Rocheville en faisant reculer l'habitat vétuste et en ramenant de nouveaux commerces. La trame verte entre le Tivoli et la Place Bellevue va contribuer au dynamisme du Musée et de la Rue Saint-Sauveur. Le parking relais en bas du Campon va permettre de faciliter l'accès aux bus et aux modes doux de déplacement... Tout cela améliore sensiblement le cadre de vie.

LC : Pourquoi avoir tant attendu pour vous déclarer ?

MT : Parce que notre priorité, c'était d'agir et de mettre en œuvre le projet pour lequel les Cannois et les Rochevillois nous ont élus. Nous y sommes parvenus et j'en suis fière parce que tenir ses engagements, c'est essentiel à mes yeux.

LC : Quelle appréciation portez-vous sur vos adversaires ?

MT : Nous sommes dans une campagne et chacun peut défendre ses idées. Par contre, je regrette que certains d'entre eux aient fait le choix d'attaquer l'image de notre ville. Le Cannet, c'est une ville moderne, dynamique et agréable à vivre. C'est une lourde erreur de dévaloriser notre commune parce que nos administrés y sont très attachés.

LC : Comment structurez-vous votre campagne ?

MT : C'est une campagne de proximité, à l'image de la gestion municipale, avec des rendez-vous réguliers, soit dans nos deux permanences à Carnot et Rocheville, soit l'après-midi avec les seniors ou le week-end au cœur même des quartiers pour voir les actifs.

LC : Quelle investiture ? Est-ce important ?

MT : Je suis bien évidemment soutenue par de nombreux partis qui apprécient notre travail : LR, l'UDI, l'Alliance Écologiste Indépendante, le Mouvement Homme Animaux Nature... C'est une reconnaissance de nos engagements et de nos valeurs même si l'essentiel reste le lien direct que j'ai avec les Cannois et les Rochevillois.

LC : Quelle est la première décision que vous prendriez en cas de victoire ?

MT : Continuer notre action parce qu'elle va dans le bon sens pour notre ville qui fait partie des 5 % de communes de France labellisées « Ville où il fait bon vivre ».

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Richard Galy :

“Mes priorités ? Tournamy et la Régie Agricole”

Depuis 2001, Richard Galy est le 1^{er} magistrat de Mougins, ville où il brigue un 4^e mandat.



Depuis 2015, il est aussi président de la commission Rayonnement culturel, Patrimoine et Traditions de la Région Sud et vice-président de la Communauté d'Agglomération Cannes Pays de Lérins (CAPL) depuis le 1^{er} janvier 2014. Il s'est confié au Cannois.

Le Cannois : Pourquoi vous représentez-vous ?

Richard Galy : Je veux continuer à me mettre au service de la commune et de ses habitants. Le mandat de maire demande beaucoup d'abnégation mais je suis médecin, je suis à l'écoute de mes patients comme de mes concitoyens. La passion est toujours là, très intense. Je veux terminer le projet de cœur de vie à Tournamy et lancer mon programme environnemental.

LC : Justement, quel projet à Tournamy ?

RG : On parle de ce projet depuis les années 90. Il manque à Mougins un cœur de ville. Il fallait déplacer 2 entreprises et qu'elles restent sur la commune, c'est chose faite. Nous allons avoir une belle place de 1300m², une 2^{ème} de 700m², des commerces de bouche essentiellement, une nouvelle mairie de 3200m² qui regroupera tous les services aujourd'hui disséminés sur 8 sites. Un mini complexe de 3 salles de cinéma soit 299 places, un parking souterrain de 352 places, une résidence Senior, 479 logements dont 97 « aidés pour actifs » (20%). On compte aujourd'hui 200 demandes de logement en attente sur Mougins. La fin des travaux est prévue pour fin 2021, début 2022.

LC : Quel coût pour la mairie ?

RG : 20 millions avec les aménagements de voirie, et la création du jardin et de la crèche. Tout est financé par la vente des 8 autres sites de la mairie et notre

autofinancement qui s'élève à 40%. Nous paierons comptant, sans emprunt. Nous avons fait pareil pour les 15 ME qu'a coûté Scène 55 qui accueille une très belle programmation de danse et de théâtre. En regroupant tous les services sur un seul lieu, nous réalisons une économie de fonctionnement de 280 000 euros/an et si l'on compte l'optimisation du personnel, on atteint 500 000 euros/an soit 3 millions d'économies sur la durée d'un mandat. Ce serait une faute de gestion que de ne pas faire cette mairie.

LC : Quelle est la situation financière de la commune ?

RG : La dette a été diminuée par 2 sur ce seul mandat en passant de 1350 euros/habitant en 2001 à 580 euros/hab. en 2014, puis de 280 euros/hab. en 2020. Notre dette est remboursable en 6 mois, là où la moyenne des villes telles que la nôtre est de 10 ans...

LC : Quid du logement ?

RG : Avec les lois Duflot puis ALUR, avec 500m², on peut construire comme on veut ce qui aurait pu multiplier par 10 la constructibilité sur la commune. Nous avons fait deux modifications du Plan Local d'Urbanisme (PLU). La première impose une limitation de l'emprise au sol de - 50% ainsi qu'une hauteur maximale de 7m. L'autre est relative aux inondations, elle interdit toute construction à moins de 15m d'un vallon et impose de relever les maisons d'un mètre tout en limitant la hauteur des sous-sols à 1m20. Nous avons aussi inversé l'imperméabilisation des parcelles depuis 2017 avec 70% de la surface végétalisée donc perméable. Enfin, la constructibilité de programmes collectifs a été limitée à 8% du territoire. Les logements pour actifs, nous les réalisons en bordure de l'ex-route nationale 85 ou sur le haut du Campon afin

de protéger notre ville-jardin qui est l'ADN de notre cité. Nous ne sommes pas carencés par l'État à Mougins ! Par conséquent, nous ne sommes pas soumis au paiement annuel des 2 millions de pénalités.

LC : Quel est votre projet environnemental ?

RG : Nous avons augmenté nos espaces boisés de + de 15% de 2010 à 2019, soit près de 2600 ha. Nous allons réhabiliter des terrains agricoles privés et publics avec la Chambre d'Agriculture 06, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat Régionale (CMAR), et instaurer une incitation fiscale avec l'exonération de la taxe foncière les 5 premières années pour les agriculteurs qui s'installent. Nous allons créer une ferme communale de 6 hectares pour fournir les cantines municipales à destination de nos enfants et de nos seniors (85% de fruits et légumes bio). Le bio et les circuits courts, voilà nos priorités. Par ailleurs, nous allons planter 4000 arbres avec l'aide de la Région Sud mais aussi lancer un plan isolation des bâtiments. Tout l'éclairage passe en LED soit un investissement de plus de 1 million d'euros (140 000 euros d'économie/an). Une flotte municipale de véhicules propres, des jardins familiaux, des vélos électriques, une opération « 0 » déchet, la lutte contre les nuisances sonores avec notamment des subventions pour l'achat d'outillage de jardin électrique, les idées ne manquent pas...

LC : De quoi êtes-vous le plus fier ?

RG : Sans doute de Scène 55 ouverte en mars 2017. Sur 3200m², nous avons une salle de spectacle de 600 places, une salle d'exposition, une autre de répétition, 4 ateliers d'artistes, une résidence d'artistes, 12 studios de musique dont l'un est équipé en enregistrement. Notre taux de remplissage de la salle est de 90 % hors scolaires. C'est un outil extraordinaire qui s'inscrit parfaitement dans la politique culturelle régionale. Nous visons le label « scène conventionnée ». J'ai obtenu de la Région une subvention de 30 % pour cet équipement réalisé pour les Mouginois.

LC : D'autres projets ?

RG : La sécurité. Je veux un Hôtel de Police ouvert 7 jours/7 et nous allons augmenter le nombre de nos caméras soit 50 de plus qui liront les plaques d'immatriculation, soit 160 au total. Nous allons ouvrir une nouvelle crèche, reconstruire le collège des Campelières, mettre en lumière le village, ouvrir dès l'été 2020 au village le centre de la photographie de Mougins...

LC : Quelle serait votre 1^{ère} décision si vous êtes réélu ?

RG : Délibérer pour déployer le projet de ferme municipale, mettre en place les incitations fiscales à l'installation et poursuivre l'achat des terrains privés.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Questionnaire à la Proust

■ **Le principal trait de votre caractère ?** Réfléchi (*diagnostic avant décision, c'est le Médecin qui parle*)

■ **La qualité que vous préférez chez un homme ?** La loyauté

■ **La qualité que vous préférez chez une femme ?** La loyauté

■ **Le bonheur parfait pour vous ?**

Etre en harmonie avec sa famille et ses amis, respecter ses engagements de maire

■ **Où et à quel moment de votre vie avez-vous été le plus heureux ?**

À mon mariage et à la naissance de mes enfants

■ **Votre dernier fou rire ?**

Quand vous êtes arrivé

■ **La dernière fois que vous avez pleuré ?**

Pour le décès de ma mère en 2015

■ **Votre film culte ?** *Le Gendarme de Saint-Tropez et Les Ch'tis*

■ **Votre occupation préférée ?**

J'en ai trois : le piano, le tennis et le jardinage

■ **Votre écrivain favori ?**

Michel Houellebecq

■ **Votre livre de chevet ?**

Mon programme de campagne

■ **Votre héros ou héroïne dans la vie ?** *Mon père, Georges*

■ **La figure historique que vous admirez ?** *De Gaulle*

■ **Votre héros de fiction ?**

Paul et Virginie

■ **Votre musicien préféré ?**

Michel Legrand

■ **La chanson que vous chantez sous la douche ?** *Oublivio en classique et Money des Pink Floyd*

■ **Votre couleur préférée ?** *Le vert*

■ **Votre boisson préférée ?**

L'eau plate

■ **Que possédez-vous de plus cher ?**

Ma famille

■ **Les fautes pour lesquelles vous avez le plus d'indulgence ?** *Les oublis*

■ **Que détestez-vous vraiment ?** *Le Wasabi*

■ **Si vous deviez changer une chose dans votre apparence physique ?**

Plus de cheveux

■ **Quel serait votre plus grand malheur ?** *Perdre un être cher*

■ **Votre plus grande peur ?**

La maladie d'un membre de ma famille

■ **Votre plus grand regret ?**

Je n'en ai pas

■ **Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?** *Ma vie professionnelle de médecin et d' élu*

■ **Votre devise ?** « *Agis comme s'il était impossible d'échouer* » de Winston Churchill

“Ma 1^{ère} standing-ovation c'était à Cannes !”

L'humoriste Bun Hay Mean est l'une des têtes d'affiche de la 40^e édition du Festival Performance d'Acteur. Celui que l'on surnomme Le Chinois marrant sera le mardi 7 avril 2020 sur la scène du théâtre Debussy au Palais des Festivals.



idée et si les gens rigolent, la valident, alors après, je me lance dans l'exercice de l'écriture.

LC : Laissez-vous la part belle à l'improvisation quand vous êtes sur scène ?

BHM : Oui, bien sûr. J'aime réagir aux émotions qui traversent les spectateurs présents dans la salle. Je peux aussi rebondir sur l'actualité mais c'est plus rare.

LC : Il est comment Bun Hay Mean avant de monter sur scène ?

BHM : Je suis dans l'excitation la plus totale. Je n'ai pas de trac. J'ai envie de retrouver le public. L'après-scène est aussi spéciale. Il me faut deux, trois heures pour faire redescendre l'adrénaline.

LC : Et comment faites-vous pour faire rire les gens après une journée compliquée ?

BHM : Même si j'ai moins le moral, j'essaie quand je monte sur scène de donner mon top du moment, de livrer à mon public la meilleure version de moi-même.

LC : Quels sont les humoristes qui vous font « goleri » en ce moment ?

BHM : Je suis un grand fan de l'humoriste américain Dave Chapelle. C'est un peu mon gourou. C'est vraiment une personne que j'admire. J'aime aussi chez les Américains l'humour de Chris Rock. En France, je peux regarder les spectacles de Blanche Gardin à l'infini. Florence Foresti, Jamel, sont aussi, selon moi, des monstres de l'humour français.

LC : Et le cinéma ?

BHM : J'ai déjà joué dans trois, quatre films. Et cet été, je serai en tournage. Après, comme je suis bouddhiste, je préfère la scène et son côté éphémère. Ce que j'apprécie dans le cinéma, c'est plus l'aventure humaine, c'est de fabriquer quelque chose avec l'énergie d'une centaine de personnes.

LC : Où aimerez-vous être dans dix ans ?

BHM : Dans dix ans, j'espère continuer à faire rire les gens. J'aimerais aussi m'essayer à d'autres formes d'art comme l'écriture, la BD. Avec toujours cette ambition de libre expression. J'ai aussi l'envie de pouvoir aider d'autres gens à s'exprimer. Mon rêve, c'est d'acheter un immeuble pour accueillir des SDF et leur permettre de vivre d'autres opportunités.

Pierre-Yves Ménard

Le Cannois : Vous serez le 7 avril 2020 sur la scène du Performance d'Acteurs, quel souvenir conservez-vous de votre passage en 2017 sur la scène du théâtre de la Licorne ?

Bun Hay Mean : Cela reste un excellent souvenir puisque c'est à Cannes que j'ai connu ma première standing-ovation. Après dix ans sur Paris, je partais pour la première fois en tournée. J'étais heureux que les gens se déplacent pour me voir. Alors, oui, mon premier passage au Festival Performance d'acteur en 2017 est un souvenir marquant.

LC : À quoi peuvent s'attendre les spectateurs avec votre nouveau spectacle Le monde appartient à ceux qui le fabriquent ?

BHM : Ils ne doivent s'attendre à rien ! Il faut qu'ils viennent me voir en live pour savoir.

LC : Comment écrivez-vous vos spectacles ?

BHM : J'écris sur scène. Je lance une

Trois questions à... Fabrice Laurent

Le directeur de Performance d'Acteur nous parle de ce Festival pas comme les autres.



Le Cannois : Un petit mot sur l'édition anniversaire de 2019 ?

Fabrice Laurent : L'année dernière, pour les 40 ans, nous avons battu notre record de fréquentation avec plus de 10 000 spectateurs, et ce malgré un contexte de forte concurrence. C'est un objet de satisfaction intense. Le public continue de trouver à Performance d'Acteur ce qu'il ne voit pas ailleurs. C'est sans doute dû à la qualité de la programmation d'Agnès Bonnet et à l'état d'esprit du Festival avec un volant découverte/émergence qui reste important et provoque de la curiosité pour le public.

LC : Parlez-nous de la programmation de cette année ?

FL : Nous restons sur le même principe. Des découvertes, le suivi d'artistes émergents plus connus et enfin des stars de l'humour qui se produisent sur les grandes scènes à 21h comme

le phénomène Ines Reg, Jarry, Alban Ivanov ou Bun Hay Men (voir au-dessus). Nous proposons aussi cette année du théâtre avec « Les Feux de l'Amour et du Hasard », une pièce extrêmement décalée et drôle qui raconte les coulisses d'un soap américain. Il y a aussi la soirée du FIFHR (Fédération internationale des Festivals d'Humour et du Rire) ou chaque festival de la fédération est représenté par un jeune humoriste. Pour Perf, ce sera Morgane Cadignan, une artiste en qui l'on croit beaucoup.

LC : Continuez-vous votre collaboration avec la MJC Ranguin ?

FL : Bien sûr, c'est extrêmement important pour nous ! L'un des aspects les plus primordiaux pour nous de ce festival, c'est l'ancrage dans la ville. Et le meilleur axe était selon moi la transmission. Que des artistes donnent envie aux jeunes de venir aux spectacles et d'avoir une pratique des arts vivants. Mais pour que cela marche, il faut de grands artistes et de grands pédagogues. Cela peut révéler beaucoup de choses en eux. Cela change les rapports de force, les comportements. A l'école primaire, nous avons eu de vrais exemples de gamins en potentiel exclusion scolaire et, avec le théâtre, voir un autre regard porté sur eux. Cela crée du lien social, y compris au sein des familles.

A.C.

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Mardi 7 avril 2020

Laurent Sciamma
Auditorium de l'Hôtel Eden - 17h

Plateau FIFHR

Théâtre Alexandre III - 19h

Bun Hay Mean

Palais des Festivals - Théâtre Debussy - 21h

Mercredi 8 avril 2020

Francky
Auditorium de l'Hôtel Eden - 17h

Farid Chamekh

Le Raimu/MJC de Ranguin - 19h

Ines Reg

Palais des Festivals - Théâtre Debussy - 21h

Jeudi 9 avril 2020

Morgane Cadignan
Auditorium de l'Hôtel Eden - 17h

Donel Jack'Sman

Le Raimu/MJC de Ranguin - 19h

Alban Ivanov

Palais des Festivals - Théâtre Debussy - 21h

Vend 10 avril 2020

Loïc Bartolini
Auditorium de l'Hôtel Eden - 17h

Jason Brokers

Théâtre de la Licorne - 19h

Jarry

Palais des Festivals - Théâtre Debussy - 21h

Samedi 11 avril 2020

PERF ! Impro
MJC CS de Ranguin - 18h30

Alexis Le Rossignol

Théâtre Alexandre III - 19h

Tristan Lopin

Théâtre de la Licorne - 21h

Dim 12 avril 2020

Les feux de l'amour et du hasard

Théâtre de la Licorne - 20h30

Lundi 13 avril 2020

Alex Jaffray

Théâtre Alexandre III - 19h

Elodie Poux

Palais des Festivals - Théâtre Debussy - 21h

Au menu du Plateau FIFHR 2020

Jean-Michel Martel
Festival ComédiHa8 (Québec)

Carole Matagne
Voo Rire de Liège (Belgique)

Cinzia Cattaneo

Morges sous Rire (Suisse)

Morgane Cadignan

Performance d'Acteur

(France)

Un bail de 30 ans pour le bâtiment universitaire

L'Université Nice Côte d'Azur a pris possession de manière symbolique le vendredi 14 février 2020, de la Bastide Rouge.

À Cannes-la-Bocca, sur le vaste chantier de la Bastide Rouge, les ouvriers et les bétonneurs sont encore en action pour de nombreuses semaines. Pourtant, en cette matinée du 14 février 2020, un très long tapis rouge a été installé pour accueillir les invités.

Tapis rouge

Un tapis rouge déroulé aussi prématurément comme pour une prestigieuse soirée du Festival de Cannes, cela avait de quoi surprendre. Mais l'on tenait avant tout à marquer l'événement qui était prévu même si la première rentrée du campus universitaire de Cannes-la-Bocca, qui formera des étudiants aux industries culturelles créatives, n'aura lieu que le 20 septembre 2020, les participants étaient impatients de procéder à une signature et à la remise symbolique des clés de ce qui deviendra le bâtiment universitaire de Cannes.

Une triple signature

En suivant ce tapis rouge, symbole de prestige, mais également destiné à épargner aux invités la rugosité d'un terrain manquant encore de goudron et de ciment, Frédérique Vidal, ministre de

l'Enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation, David Lisnard, maire de Cannes et président de l'Agglomération Cannes Lérins, Anne Frackowiak-Jacobs, sous-préfète de Grasse et Jeanick Brisswalter, présidente de l'Université Nice Côte d'Azur, ont rejoint ce qui sera le futur studio de tournage de Cannes On Air pour signer la convention de mise à disposition par la ville de Cannes, pour une durée de trente ans, du Campus universitaire à l'Université Nice Côte d'Azur.

Des louanges unanimes

David Lisnard a pris la parole devant de nombreux invités pour insister sur « la nécessité de savoir tirer des progrès scientifiques », tout en faisant remarquer avec humour « qu'en ce jour de Saint-Valentin, ce bâtiment est une preuve d'amour pour la création ». Jeannick Briss n'a pas caché son enthousiasme devant la perspective d'une « université innovante dans l'excellence des réalisations magnifiques ». Quant à Frédérique Vidal, si elle a fait remarquer qu'« il existe deux capitales du cinéma dans le monde : Cannes et Los Angeles », elle a aussi estimé que « pour l'avenir, on a besoin de culture et de créativité », avant de conclure « cet



endroit, nous l'avons rêvé et maintenant, il est devenu une réalité ». Lorsque tous les travaux seront vraiment achevés, alors rendez-vous en septembre prochain pour l'ouverture de ce campus universitaire

et de cette cité des entreprises dédiés à l'enseignement supérieur, à l'économie créative, à l'image et à l'innovation.

Thierry Ollive

Le Cannet : 800m de voie pour le BHNS

Pour faciliter les déplacements du BHNS, Bus à haut niveau de service, Le Cannet s'est à son tour doté d'une voie de circulation de 800 mètres sur le boulevard Sadi-Carnot.



Quelques habitués de la Ligne 1 regrettent un peu le fait que contrairement à la partie cannoise, on n'ait finalement aménagé qu'une seule voie descendante afin de conserver des places de stationnement en épis... Mais ils saluent néanmoins la fin des travaux qui ont permis d'une part, de créer une voie de circulation apte à réduire leurs trajets de quelques minutes, et d'autre part, de contribuer à un embellissement de l'ensemble du quartier.

Un ruban coupé et un voyage...

C'est à l'arrêt Grande-Bretagne que David Lisnard, maire de Cannes et président de l'Agglomération Cannes-Lérins, Yves Pigrenet, maire du Cannet, Michèle Tabarot, députée des Alpes-Maritimes et Philippe Tabarot, vice-président du Conseil Régional en charge des transports, ont d'abord coupé le ruban inaugural. Ils sont ensuite montés dans le bus qui les attendait en empruntant la nouvelle voie et sans marquer d'arrêts aux stations. Le BHNS a gagné l'angle du square Carnot et de la rue Masséna où une nombreuse assistance attendait les voyageurs.

18 mois de travaux

Richard Galy, maire de Mougins, en charge des transports pour l'Agglomération Cannes-Lérins et Muriel Di Bari, conseillère régionale et 1ère adjointe du Cannet ont



alors rejoint le quatuor sur l'estrade. Les élus ont évoqué « ce boulevard qui est un véritable trait d'union entre les collines et le littoral ». Ils ont aussi tenu à remercier « la patience des administrés pendant 18 mois » et « la satisfaction d'avoir pu conserver du stationnement et aussi la perspective de futurs parkings pour inciter à laisser sa voiture et emprunter les transports en commun ». Et si « ce moment fort au service des habitants et des usagers » a pu se concrétiser, c'est après de nombreux travaux (sur l'intégralité des canalisations, des chaussées et des trottoirs) qui ont été complétés par près de 1400 plantations et l'installation de 33 caméras de surveillance sur le boulevard et aux abribus. Le montant

de ces travaux s'élève finalement à 8 599 089,65 euros HT (dont 7 883 751,65 HT assurés par l'Agglomération Cannes-Lérins).

La ligne la plus fréquentée

Il faut aussi souligner que la ligne n°1, principale bénéficiaire de cette nouvelle voie, est la plus fréquentée du réseau Palm Bus. À elle seule, en 2019, elle a transporté 2 941 283 des 10 936 633 voyageurs de l'ensemble des lignes du réseau, soit 26,8% d'une fréquentation totale en hausse constante. Une telle fréquentation méritait bien un investissement aussi conséquent.

Thierry Ollive

Ikea va ouvrir une deuxième boutique à Nice

À l'occasion d'une visite de chantier du grand complexe de la Plaine du Var qui ouvrira en 2021, le PDG d'Ikea a annoncé l'ouverture cet été d'un petit magasin près de l'avenue Jean-Médecin. Un concept store d'un genre nouveau.

C'est littéralement la surprise du chef. Profitant d'une visite de chantier du grand magasin qui longe l'avenue Simone-Veil, le PDG d'Ikea France, Walter Kadnar, a annoncé en présence du maire de Nice, Christian Estrosi, l'arrivée d'un autre magasin dans la capitale azurélienne. Il ouvrira ses portes cet été rue Paul Déroulède. D'une superficie de 300 m², il s'agit d'un concept inédit en France (seule la ville de Paris en possède un du même genre). Il proposera aux Niçois une partie de l'offre Produits et une aide à la conception de projets. Il sera possible de se faire livrer dans ce local les références du catalogue de la marque suédoise.

« Je suis ravi et impatient de pouvoir aller à la rencontre des Niçois dès cet été et de leur proposer une approche inédite dans le centre-ville », explique Patrick Cazoria, directeur du magasin Ikea Nice et de ce futur concept store « C'est une première

rencontre avec eux, nous en profiterons pour approfondir notre connaissance des spécificités de l'aménagement local et des attentes des Niçois, avant d'ouvrir notre magasin de Saint-Isidore ». Pour faire tourner ce magasin, Ikea prévoit le recrutement d'une vingtaine de collaborateurs experts de l'aménagement intérieur. Avis aux intéressés...

Ouverture des portes fin 2021

Au-delà de cette nouvelle qui en a surpris plus d'un, le patron de l'enseigne et l'édile ont fait un point sur les travaux en cours sur la Plaine du Var. En termes de calendrier, le chantier avance vite... et dans les temps. L'ouverture des portes est toujours prévue pour la fin de l'année 2021. Jusqu'à la fin de l'année 2020, les ouvriers de Vinci (et des entreprises locales) s'occuperont



des fondations. Une fois les parkings et le terrassement terminés, ils pourront s'attaquer à la partie émergée de l'iceberg : l'aménagement du grand complexe de 24 000 m². Un magasin qui se veut différent de ses homologues nationaux ou internationaux et qui devrait s'intégrer visuellement et écologiquement au quartier.

En plus de complexe, la construction de logements aux abords du magasin sera mise en chantier pour la rentrée 2020. Les Azuréens qui se rabattaient jusqu'à présent sur le Var pour trouver l'enseigne bleu et jaune n'ont plus beaucoup à attendre.

Andy Calascione

**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**
Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

#jeprefereartisanat
#consolocal

CONSUMMEZ
-
local
consommez
artisanal

cmar-paca.fr | PARTENAIRE D'AVENIR

Un concept inédit et unique à Grasse

Développée par l'association API Provence, une nouvelle génération de résidences sociales seniors ouvrira ses portes au 3e trimestre 2020, au n°1 de l'avenue Jean XXII à Grasse.

Ce nouveau lieu de vie transversal dédié aux seniors prévoit un dispositif d'habitat inclusif et la possibilité de loger des étudiants du campus de Grasse, ce qui permet une approche intergénérationnelle avec des interactions entre seniors et étudiants. Cette idée s'est imposée de proposer aux personnes handicapées le choix de leur projet de vie et de leur habitat, dans un logement indépendant, un environnement adapté et sécurisé, tout en offrant des loyers abordables.

Grasse, une ville pilote pour ce projet novateur

Cette API résidence autonomie, au concept inédit au niveau national, est le fruit d'un partenariat multiple. Elle a été financée par la Caisse des dépôts et consignations et grâce aux concours financiers de l'État et du département des Alpes-Maritimes (qui contrôle et agréé l'ouverture) pour un montant de plus d'un million d'euros. L'API Résidence est aussi le fruit d'un travail conjoint entre plusieurs acteurs du secteur avec Habitat 06, l'opérateur immobilier du département, Progereal pour la promotion immobilière, l'APREH, l'association pour la réadaptation et l'épanouissement des handicapés, et la ville de Grasse.

Des loyers attractifs

Cette association permettra de proposer des loyers abordables pour les 102

logements sécurisés, du T1 de 34m² au T2 de 46m², pour un loyer + charges + services dès 618 euros/mois, sous conditions de plafond de ressources et étude de dossier. Le loyer comprendra toutes les charges locatives sous la forme d'un forfait, eau, électricité, gaz, TEOM, maintenance du logement et certaines prestations : programme d'animations et d'actions de prévention de la perte d'autonomie, sécurité, accueil, assistance administrative et sociale. Chaque appartement sera sécurisé, ergonomique avec un lit haut de gamme, une cuisine équipée fonctionnelle et adaptée. Un concierge sera logé sur place et veillera au quotidien sur les API Résidents et assurera les prestations de bricolage et de maintenance des logements et espaces collectifs.

Ce lieu de résidence à haute qualité de vie de services invite à une vie sociale épanouissante. Le concept est simple : équipements et infrastructure de qualité, animations et services à la carte. La résidence sera un lieu où chacun pourra être un acteur de sa vie et maître de son avenir.

Lieu de vie inédit

Plus qu'un logement, la résidence API de Grasse s'incarne en un lieu de vie transversal qui met l'humain, la qualité de vie, les interactions sociales au cœur de ses priorités, avec une équipe dédiée au



bien être des résidents. Le programme de vie est évolutif en fonction des envies et souhaits des futurs résidents. Les services à la carte comme la téléassistance, le portage de repas à domicile, le ménage, sont tous négociés en amont et proposés à prix coûtant.

Tout pour le résident

Cette résidence centrée sur l'accueil des seniors sera donc ouverte aux étudiants des établissements du Campus de Grasse, dans la limite de 15 % de la capacité

d'accueil autorisé par le département. En complément de cette offre, le projet d'habitat inclusif s'est construit grâce au partenariat avec l'APREH. Cette association gère un ESAT dédié aux artistes dont l'activité est centrée sur la production maraîchère bio et la confection d'objets en osier. D'autres ouvertures de résidences sont prévues dans les mois à venir dont une à Villeneuve Loubet en 2021.

PYM

ROSA, RÉSIDENTE API ET ANIMATRICE D'ATELIERS FLORAUX

**OUVERTURE JUIN 2020
RÉSIDENCE API**

DÈS 618€ / MOIS

Loyer par appartement, joie de vivre, charges et services compris*

102 appartements qualité de vie, du T1 bis au T2. CENTRE DE GRASSE

**APÉ
RÉSIDENCE**

Les seniors épanouis

Vous aussi, devenez un résident API !

Contactez votre conseiller API au 06 34 69 66 78
ou renseignez-vous sur api-residence.fr

*Sous condition de plafond de revenu et étude de votre dossier.

Shirine Boutella : "PAPICHA ? Une expérience extraordinaire !"

Depuis PAPICHA, Shirine Boutella ne touche plus terre et a été nominée aux César dans la catégorie, Meilleur Espoir Féminin, aux côtés de sa meilleure amie du film, Lyna Khoudri.



sommes raconté nos amours, nos vies, nos rêves. Cela s'est prolongé sur le tournage. Tous les soirs avec Mounia, elle nous a expliqué à toutes les deux, l'atmosphère, l'ambiance, l'intensité des scènes du lendemain. Avec Lyna, Mounia a fait 4 ans de préparation au tournage...

LPN : Y a-t-il une scène plus dure ?

SB : Quand je débarque avec mon œil au beurre noir, l'émotion était intense. Mon personnage perd sa joie de vivre, je m'efface de plus en plus à force d'être soumise à Karim et à son extrémisme religieux.

LPN : Avez-vous vécu une telle situation ?

SB : Moi, non. Mais j'ai eu une relation difficile avec une emprise psychologique pas liée à la religion. Je me suis servi de ça pour comprendre le personnage de Wassila. Mounia m'a guidé pour que j'aie le mot, l'expression et surtout le geste juste. Mounia sait où elle va, mais elle nous laisse toujours une marge de manœuvre. Elle n'est pas fermée à nos propositions. Nous avions sur le tournage une vraie complicité, elle a une écoute formidable.

LPN : Que vous reste-t-il des années 90 en Algérie ?

SB : Je n'ai pas vécu ces années mais elles sont inscrites dans l'ADN de tout Algérien. Mon père était Colonel et nous étions protégés de ce fléau. Oran est une ville qui a été moins touchée que les autres. Mon grand-père écrivain a été menacé. Plusieurs de mes amis ont eu un membre de leur famille décapité... Quand les filles intégristes entrent dans notre chambre à la Fac dans le film, nous avons eu beaucoup de mal après la scène pour nous en remettre. Nous avons toutes pleuré un quart d'heure dans les bras des unes et des autres.

LPN : Et aujourd'hui, quelle est la situation en Algérie ?

SB : Très positive. Les jeunes sont dans la rue tous les vendredis. Ils n'ont pas peur et n'ont pas vécu les années 90. Beaucoup de femmes manifestent depuis plus d'un an. Ils représentent l'avenir de ce pays.

LPN : Vos projets ?

SB : Je viens de tourner une série pour Netflix, Arsène Lupin, avec Omar Sy qui sortira en décembre 2020. Je cours les castings à Paris. J'ai des contacts pour des courts et des longs métrages. On verra ce que cela donnera.

Elle s'est confiée au Petit niçois alors qu'elle sera à Nice au cinéma Mercury pour la Journée des Droits de la Femme et dans le cadre du Festival des Droits Humains d'Amnesty International. Retours avec une femme engagée.

Le Petit Niçois : Présentez-vous ?

Shirine Boutella : J'ai passé mon Bac en Algérie puis je suis venue à Paris pour suivre le cursus Cinéma Audiovisuel à la Sorbonne. Puis, j'ai passé 2 ans en Autriche avec ma maman qui est Autrichienne avant de revenir en Algérie où j'ai créé ma chaîne You tube. Une société de production locale, Welcome Advertising, m'a contacté pour faire des interviews d'artistes lors d'un Festival de musique à Alger. Ils m'ont proposé d'intégrer la boîte pour faire trois séries TV qui ont super bien marché. C'est comme ça que Mounia Meddour m'a contacté et m'a fait passer un casting pour PAPICHA, 15 jours avant de débiter le tournage...

LPN : Comment cela s'est-il passé avec Lyna Khoudri ?

SB : C'était un préalable que je m'entende bien avec elle car dans le film, je suis sa meilleure amie. Cela tombait bien, je devais aller à Paris. Nous avons fait une lecture du scénario ensemble et deux semaines après, nous étions à Tipasa en Algérie pour débiter le tournage. Nous avons eu juste avant le tournage une nuit à l'hôtel où l'on a partagé la même chambre. Nous nous

Propos recueillis par Pascal Gaymard

FILMS A VOIR EN MARS Place aux Femmes !

En ce mois de mars, les femmes prennent le pouvoir sur le grand écran. Tous les films à sortir parlent de femmes différentes, fortes, passionnées... Commençons par LA BONNE ÉPOUSE avec Juliette Binoche, Yolande Moreau, Noémie Lvovsky où comment être une épouse exemplaire avant mai 68 et la libération des femmes... FEMMES D'ARGENTINE un documentaire du grand Juan Solanas sur le combat pour le droit à l'avortement. MISS avec Pascale Arbillot et Isabelle Nanty sur un petit garçon qui rêve de devenir une... « Miss France » ... RADIOACTIVE de Marjane Satrapi (Persépolis) évoque le destin de Marie Curie. UNE SIRÈNE A PARIS parle de l'amour fou d'un homme, Nicolas Duvauchelle et d'une sirène, Marilyn Lima... FILLES DE JOIE raconte le quotidien de trois femmes de cité, obligées de traverser la frontière pour aller travailler en Belgique pour nourrir leurs familles avec Noémie Lvovsky, Sara Forestier entre autres. FORTE met en scène Valérie Lemercier qui veut apprendre à s'accepter et à s'aimer en faisant de la pole dance. JUMBO où comment une relation fusionnelle entre une mère (Emmanuelle Bercot) et sa fille (Noémie Merlant) va être troublée quand la fille est attirée par l'attraction d'un cirque, Jumbo... L'OMBRE DE STALINE est le dernier film d'Agnieszka Holland sur un journaliste qui fait l'interview d'Hitler et qui rêve de faire celui de Staline... LA DARONNE avec

Isabelle Huppert sur une femme flic qui va être propulsée à la tête du plus gros réseau de drogue douce. DIVORCE CLUB de Michael Youn avec Audrey Fleurot, Arnaud Ducret, François-Xavier Demaison sur la question : y a-t-il une vie après un divorce à 40 ans ? LES PARFUMS avec Emmanuelle Devos, une parfumeuse égoïste qui n'accepte dans son entourage que son chauffeur... Enfin, deux films événements, PETIT PAYS avec Jean-Paul Rouve sur le génocide au Burundi et PINOCCHIO de Matteo Garrone avec Roberto Benigni sur la célèbre œuvre de Carlo Collodi...



3 Questions à Jean-Luc Levénès d'Amnesty

Depuis 7 ans, le Festival pour les Droits Humains d'Amnesty International a trouvé sa place au mois de mars dans la programmation des cinémas dans le Grand Sud.



Jean-Luc Levennes, coorganisateur avec Dominique Gioanni de Rigal, a expliqué les enjeux de la manifestation au Petit Niçois.

Le Petit Niçois : Combien de films ?

Jean-Luc Levénès : Nous en avons retenu 38 cette année après en avoir vu plus de 3000... C'est de plus en plus difficile de faire une programmation. Il faut 2 critères prioritaires : que les films répondent aux mandats d'Amnesty en matière de droits humains ; côté cinéma, nous essayons de trouver des films moins plombant mais l'époque ne s'y prête guère. Il faut aussi que les metteurs en scène jouent le jeu d'Amnesty, qu'ils signent la charte, qu'ils soient militants de leurs sujets.

LPN : Combien de villes ?

JLL : 30 villes, de Nice à Perpignan en

passant par Marseille, Digne, Manosque, et la Corse : L'Île-Rousse et Porto-Vecchio. À Nice, tout se passe au Mercury et à la Médiathèque Raoul Mille. Mais aussi Carros avec CinéAction, Valbonne avec Les Visiteurs du Soir, Mouans-Sartoux avec les Lumières d'étoiles à La Strada, Cannes aux Arcades, Beaulieu...

LPN : Combien de séances ?

JLL : 200 soit 100 scolaires et 100 adultes. Nous avons doublé le nombre des projections scolaires et nous en sommes très fiers. Comme invités de marque, nous aurons au Mercury, Shirine Boutella pour PAPICHA, Aude Chevalier-Beaumel, la réalisatrice de INDIANARA et deux réalisateurs de courts métrages lors de la soirée Fête du court avec HélioTropé.

Propos recueillis par PG

MINE DE RIEN : “Ce film est une ode à la solidarité”

MINE DE RIEN est un film qui évoque l'idée de deux chômeurs de transformer une ancienne mine de charbon désaffectée en un parc d'attractions. Avec Mélanie Bernier, Arnaud Ducret, Philippe Reebot comme premiers rôles...

LPN : Quel est le point de départ de ce film ?

Mathias Mekluz : Je suis originaire de Lens. Mon grand-père travaillait dans les mines. J'ai été baigné de ces histoires et j'ai longtemps associé les mines aux wagonnets. Et là où j'ai grandi, sur la place du village, il y avait une fête foraine qui venait une fois par an. Je me souviens de la construction des manèges. Avec ce film, j'ai voulu associer les deux. C'est un film bienveillant qui est une ode à la solidarité, à l'entraide entre les gens.

LPN : Comment s'est passé le travail d'écriture de Mine de rien ?

Philippe Rebot : Mathias m'a proposé le sujet et j'ai tout de suite raccordé « aux wagonnets ». Je connais Mathias depuis longtemps, c'est un ami, et l'idée de son film m'a séduite. À partir de là, nous nous

sommes vus deux à trois fois par semaine pendant le travail de l'écriture avec des pauses. On a mis dix ans pour boucler ce projet.

LPN : Les femmes tiennent un rôle fort dans ce film...

Mélanie Bernier : Je ne pense pas d'ailleurs que c'était très conscient à l'écriture mais Mathias et Philippe ont voulu raconter ces hommes en manque de confiance, de dignité. Et finalement, ce sont les femmes qui, comme souvent dans la vie, donnent des coups de pied aux fesses aux hommes.

LPN : Où avez-vous tourné ce long-métrage ?

MM : Nous avons tourné à Loos-en-Gohelle, Liévin et Lens. Moi, je voulais tourner au 11-19. C'est un numéro de puits de mine. C'est un lieu que j'ai visité



six ans après sa fermeture. Aujourd'hui, c'est devenu un théâtre. Les décors et les costumes sont datés des années 70. C'était un souhait initial.

LPN : Dans votre film, vous accordez une importance à la musique ?

MM : Oui, c'est vrai. J'ai par exemple voulu mettre le tube de Daniel Guichard « Mon père », une chanson qui me fait pleurer. On retrouve aussi l'album de Christiane

Oriol. Ce sont des chansons qui se réfèrent à l'histoire de la mine et des mineurs. Je les écoutais en boucle à la maison.

LPN : Aviez-vous conscience pendant le tournage de l'aspect émotionnel du film ?

PR : Pas du tout. Je n'avais pas vu nos fragilités. On a tous transpiré cela.

Propos recueillis par Pierre-Yves Ménard

45^e César : Merci PAPICHA !

D'emblée, on le savait, cette 45e cérémonie allait forcément être... « particulière », au vu de son contexte des 400 et de la cabale contre Roman Polanski.



À l'arrivée devant la salle Pleyel où devait se dérouler la cérémonie, des manifestantes témoignaient de leur hostilité à... Roman Polanski et à son film, J'ACCUSE.

Roman Polanski sacré...

En amont, à la suite de la signature des 400 dénonçant l'opacité de la gestion des César et le manque de diversité (pas assez de femmes) dans le conseil d'administration, Alain Terzian et tout son staff avaient démissionné d'un commun accord. La productrice, Margaret Ménégoz, a pris l'intérim alors que l'institution ne sait absolument pas à quel Saint se vouer... Pourtant, Alain Terzian avait été celui qui

avait protégé les César d'une main mise par un financier américain... Alors, bien sûr, la cérémonie ne pouvait pas être seulement guidée par le plaisir de la « famille » du cinéma français de se retrouver. Aujourd'hui, tout ce petit monde apparaît bien divisé voire fractionné. Car il ne faut pas se voiler la face, il y avait bien les pro-Polanski tels que Dominique Besnehard et Fanny Ardant entre autres, et les antis qui rêvaient d'en découdre à l'image d'Adèle Haenel. Dans ce contexte, le César du Meilleur Réalisateur à Roman Polanski alors que Céline Sciamma, seule femme nommée dans cette catégorie et qui a dirigé Adèle Haenel dans PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE

EN FEU, ne pouvait que provoquer le départ de cette dernière, faisant son esclandre au passage.

Lyna Khoudri et Mounia Meddour sacrées !

Pourtant, il n'y a rien d'injuste à cette récompense même si Céline Sciamma aurait pu prétendre à ce titre. J'ACCUSE est l'un des plus grands films de la décennie et comme dit Brigitte Bardot, « il redonne ses lettres de noblesse au cinéma français ». Et d'ajouter « qu'elle aurait adoré tourner sous la direction du grand metteur en scène ». Après l'absence de Jean Dujardin comme Meilleur Acteur, supplanté par

Roschdy Zem, est juste incroyable. Il en est de même pour le prix de la Meilleure Actrice, car même si Anaïs Demoustier est superbe dans ALICE ET LE MAIRE, Noémie Merlant est sublime dans PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE EN FEU.

4 César pour Les Misérables...

Pour le reste, il faut saluer le César du Meilleur Premier Film pour PAPICHA de Mounia Meddour qui décroche aussi un Prix du Meilleur Espoir Féminin, pour Lyna Khoudri, juste exceptionnelle. Cela étant, il fallait s'attendre au pire avec notamment, le prix du Meilleur Film de l'année... et c'est arrivé. LES MISÉRABLES sont les grands gagnants de cette drôle d'édition avec 4 César. Décidément, la campagne médiatique a joué en faveur d'un film faisant l'apologie de la chasse aux flics en cité... Enfin, le prix d'Animation est revenu à J'AI PERDU MON CORPS (avec la musique originale) et le Meilleur Film étranger à PARASITE dont c'est désormais l'année. Et pour finir, la polémique semble débiter puisque Lambert Wilson, Patrick Chesnais, Fanny Ardant... sont montés au créneau pour défendre « le mythe énorme qu'est Roman Polanski » et fustiger le discours introductif de Florence Foresti se moquant du réalisateur en l'appelant « Atchoum » ou « popol » : « Qui sont ces gens qui pratiquent le terrorisme ? Ils sont minuscules ! ». Isabelle Huppert a évoqué « le lynchage de Polanski comme étant pornographique ! ». Tout est dit. J'ACCUSE restera dans l'Histoire du 7e Art alors que LES MISÉRABLES, nous l'espérons, seront vite oubliés...

Pascal Gaynard

Municipales : Quand le monde du sport s'engage

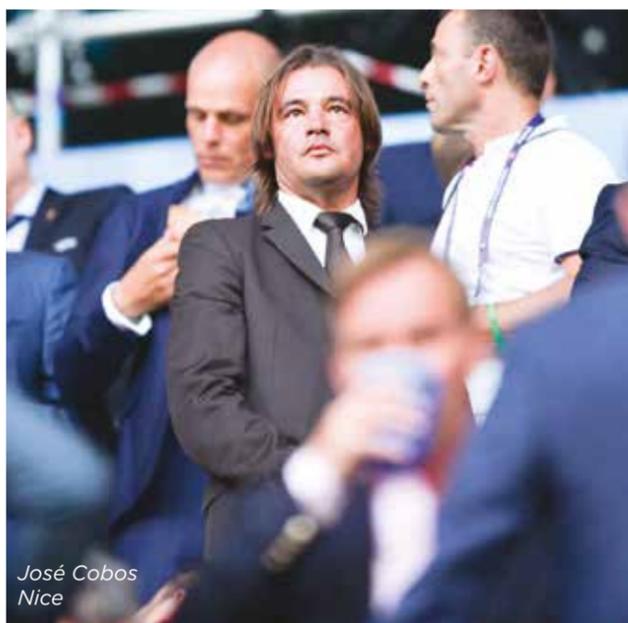
Le champion olympique de natation Alain Bernard a décidé de s'engager dans la bataille des municipales. Le sportif, âgé de 36 ans, sera présent, à Antibes, sur la liste du maire sortant Jean Leonetti. À l'instar du champion olympique de Pékin, les sportifs sont souvent courtisés par les élus politiques.



Alain Bernard
Antibes

L'annonce de la présence d'Alain Bernard, double champion olympique de natation à Pékin, en 2008, sur la liste du maire sortant Jean Leonetti aura été l'un des événements de la soirée d'inauguration de sa permanence de campagne. Celui qui a écrit les plus belles pages de l'histoire de la natation française et qui occupe toujours des fonctions au sein du club Le Cercle des Nageurs d'Antibes a précisé sa démarche sur les réseaux sociaux. « Au-delà de mes engagements sur le territoire auprès des jeunes, je m'implique aujourd'hui pour ma ville d'Antibes Juan-les-Pins ». C'est un joli coup pour l'équipe du candidat des Républicains d'avoir réussi à convaincre Alain Bernard, une figure majeure du sport français, de figurer sur la liste. Le nageur multi médaillé n'est pas le premier athlète à se lancer dans la politique, surtout lorsqu'il s'agit des élections municipales. Le profil des sportifs est souvent apprécié des hommes politiques, qui peuvent compter sur leur énergie, leur popularité.

José Cobos de nouveau titulaire

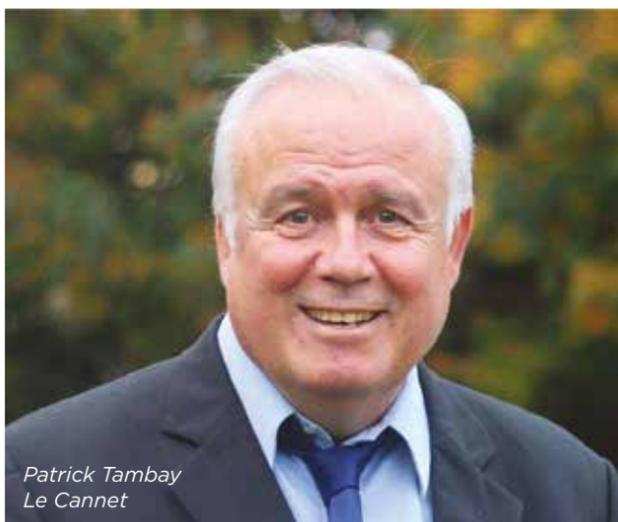


José Cobos
Nice

À Nice, au sein de l'équipe municipale de Christian Estrosi élu en 2014 pour un second mandat de maire, trois personnalités issues du monde sportif étaient présentes, avec un ancien footballeur, un ancien arbitre et un dirigeant de club. Depuis l'élection de Christian Estrosi au printemps 2014, l'ancien arbitre professionnel Gilles Veissière occupait la fonction de 11ème adjoint, en charge du sport et de l'insertion professionnelle. L'ancien footballeur, José Cobos, capitaine de l'OGC Nice pendant de nombreuses

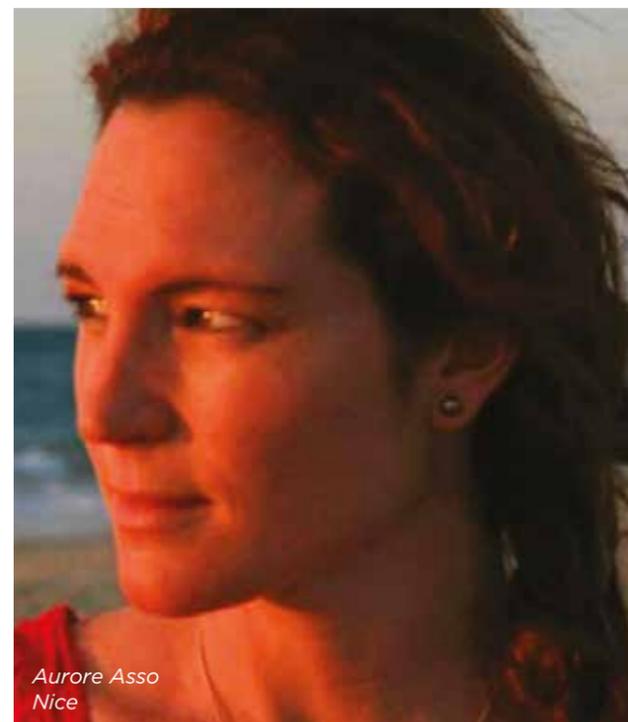
saisons, a lui endossé le costume de 19ème adjoint, avec charge de l'événementiel et du mécénat sportif. Directeur général de l'Olympic Nice Natation, Richard Papazian est lui le subdélégué aux sports et aux territoires collines niçoises du conseil municipal de Nice. En 2020, seul José Cobos a conservé sa place de titulaire dans l'équipe d'Estrosi. Aurore Asso, apnéiste reconnue dans le milieu français, figure aussi sur la liste du candidat Estrosi en 34ème position. En 1983, Christian Estrosi, lui-même, alors jeune champion de moto, avait été choisi par Jacques Médecin pour figurer sur sa liste municipale. Depuis, le président de la Métropole a franchi des paliers pour finir par endosser le costume de premier magistrat en 2008. À Nice, pour les élections municipales, ce sont les écolos qui ont frappé un gros coup en recrutant l'apnéiste Guillaume Néry. Ce dernier figure en dernière position sur la liste menée par Jean-Marc Governatori.

Automobile, haltérophilie, Karaté...



Patrick Tambay
Le Cannet

À Villeneuve Loubet, Lionnel Luca avait choisi en 2014 d'avoir sur sa liste Jean-Paul Bulgaridhes, le président de la Fédération française d'haltérophilie. Ce dirigeant reconnu dans le milieu sportif français occupait la fonction de directeur des sports de Villeneuve Loubet de 2011 à 2014, avant d'intégrer l'équipe menée par le candidat UMP. Élu maire, Lionnel Luca l'a nommé adjoint aux sports. Son carnet d'adresses a permis à la commune d'accueillir plusieurs événements internationaux d'haltérophilie. Du côté du Cannet, Michèle Tabarot a choisi de faire confiance depuis de nombreuses années, 1995 pour être précis, à l'ancien champion automobile de Formule 1 Patrick Tambay. Celui qui fut dans les années 80 pilote de la mythique écurie Ferrari occupe depuis quatre mandats le poste d'adjoint, en charge de la politique sportive de la commune. Il est aussi conseiller départemental, UMP puis LR des Alpes Maritimes depuis 2001. Atteint de la maladie de Parkinson, il continue à se battre. À Menton, lors des élections municipales de 2008, le candidat Jean-Claude Guibal avait sur sa liste de candidats Nathalie Leroy, une ancienne championne de haut niveau. Dans sa discipline de cœur, le karaté, elle a remporté de nombreux titres, des médailles. Après sa prolifique carrière, elle a ouvert dans sa ville natale une salle de karaté où elle accueille toujours aujourd'hui de nombreux jeunes adeptes des arts martiaux. Enfin du côté de Saint-Laurent-du-Var, c'est l'ancien joueur de foot professionnel, Eric Cubillier qui a choisi de s'engager au côté de Joseph Segura candidat à sa réélection.



Aurore Asso
Nice

Des élections sportives !

À Montpellier, le président du club de rugby, le MHR, a décidé de se lancer à l'assaut du fauteuil de maire de la ville. L'homme, qui figure au 24ème rang des fortunes françaises selon Forbes, ne craint pas le combat. Il a souvent été au cœur de polémiques comme lorsqu'il a signé un contrat personnel avec Bernard Laporte. Opposé au maire sortant Philippe Saurel, celui qui a remporté le prix de l'entrepreneur mondial de l'année décernée par Ernst&Young. À Paris, c'est un ancien footballeur international Vikash Dhorasso, qui a décidé de se présenter comme candidat dans le XVIIIème arrondissement de la capitale, avec l'étiquette de la France Insoumise. Pour la tête de liste Danielle Simmonet, « les gens le connaissent et le reconnaissent. Il touche des personnes de tous les milieux. Il incite les gens à regarder avec intérêt ce que nous proposons ».

À Lyon, celui qui va peut-être succéder à l'ancien ministre de l'Intérieur Gérard Collomb a été, dans sa vie d'avant, double médaillé mondial en 2005 et double champion d'Europe aux barres parallèles. Yann Cucherat a l'ambition de devenir le maire de la deuxième ville de France après trois mandats de Collomb, qui vise désormais la Métropole Lyonnaise. Il a déjà fait ses preuves lors du précédent mandat avec son costume d'adjoint aux sports. À Marseille, sur la liste du candidat Gilbert Gilles, figure Jackson Richardson, figure du handball français, élu meilleur joueur du monde en 1995. Toujours à Marseille, l'ancien footballeur Eric Di Meco avait aussi choisi de se lancer dans le grand bain de la politique.

HOROSCOPE

MARS 2020

www.azur-media-presse.com

AZUR
MEDIA
PRESSE

vous présente ses 7 titres

www.azur-media-presse.com

LE CANNOIS
CANNES - MANDLIEU LA NEPOULE - MOUGINS - LE CANNET - TRÉVIEUX SUR MERL'ANTIBOIS
ANTIBES JUAN LES PINS - BOTT - VILLONNE - VALLAURES - LE ROURET - ROQUEFORT LES PINSLE GRASSOIS
GRASSE - PÉYRÉVARE - SAINT VALLEIR DE TRÉVY - MOUGINS SARTOUCLE NIÇOIS
PETIT
NICE - CAGNES SUR MER - SAINT LAURENT DU VAR - VENCE - LA TRINITÉ

140 000

Exemplaires mensuels,
GRATUITSdistribués en boîtes aux lettres
et points de dépôt**100% PROXIMITÉ • 100% ACTUALITÉ**LE MENTONNAIS
MENTON - BEAUSOLEIL - ROQUEBRUN CAP MARTIN - MONACOLE VILLEFRANCHOIS
VILLEFRANQUE SUR MER - BEAUBAIS SUR MER - SAINT JEAN CAP FERRAS - ÈZELE VILLENEUVOIS
VILLENEUVE LOURET - LA COLLE SUR LOUP - SAINT PIERRE**Bélier • 21 mars - 20 avril**

Couples : Votre patience et votre gentillesse seront payées de retour. Vous nagerez dans le bonheur. Célibataire, si vous envisagez d'engager votre avenir dans une relation qui dure depuis quelque temps, considérez bien tous les aspects de la question. **Professionnel** : Vous aurez un désir de changement très accentué, les poussant à opérer une réelle mutation. **Santé** : Votre santé sera suffisamment bonne la plupart du temps.

**Taureau • 21 avril - 21 mai**

Couples : Loin d'avoir envie de donner un coup de canif au contrat, ils renforceront leur union en lui donnant des assises sociales plus solides. Célibataires, si vous êtes encore sans attache stable, une personne fine, sensible et cultivée fera régner une merveilleuse harmonie dans votre vie. **Professionnel** : Vous aurez intérêt à bouger, à prendre des décisions, à agir avec force et compétence. **Santé** : Votre état physique général sera satisfaisant.

**Gémeaux • 22 mai - 21 juin**

Couples : L'ambiance dans le couple ne sera pas très simple. Le baromètre semble totalement tributaire de vos sautes d'humeur. Célibataires, la période commencera en fanfare ! Vos affaires de cœur seront florissantes. **Professionnel** : Ne vous emballez pas trop vite pour vos projets grandioses. **Santé** : Si vous êtes malade, vous allez trouver un traitement ou un médecin efficace, et aurez des chances de guérir rapidement.

**Cancer • 22 juin - 22 juillet**

Couples : Inhibitions, tabous, blocages... tout sera balayé d'un coup de vent quasi magique ! Célibataires, les personnes plus jeunes que vous vous attireront irrésistiblement. Et il semble qu'elles vous conviennent bien mieux que les personnes mûres. **Professionnel** : Attention ! Il y aura un côté abrupt ou impulsif susceptible vous faire agir dans le mauvais sens. **Santé** : Quelques problèmes d'ordre nerveux peuvent être à craindre.

**Lion • 23 juillet - 22 août**

Couples : Évitez toute confrontation avec votre partenaire, car l'atmosphère sera chargée d'électricité. Célibataires, vous aurez envie de

repeindre votre vie à neuf, et vous vous offrirez un coup de foudre retentissant. **Professionnel** : Ne prenez pas d'engagements trop rapidement si vous ne voulez pas vous retrouver face à de nombreux désagréments. **Santé** : Vous aurez tendance à interrompre en cours de route des traitements ou des régimes alimentaires.

**Vierge • 23 août - 22 septembre**

Amour : Vous ressentirez un puissant regain de passion pour votre partenaire. La monotonie et la banalité seront balayées. Célibataires, la période sera très faste pour l'amour. Vous bénéficierez d'un ensemble de détente, de bonheur. **Professionnel** : Il vous manque parfois un brin d'audace pour l'emporter sur certains collègues ou concurrents. Eh bien, ce plus, vous l'aurez cette fois-ci. **Santé** : Vous vous sentirez en pleine forme physique et morale, rien ne vous paraîtra impossible.

**Balance • 23 sept - 22 octobre**

Amour : Ne cherchez surtout pas à provoquer la jalousie de votre partenaire dans le but de vous l'attacher davantage. Tactique trop dangereuse. Célibataire, vos qualités de grand séducteur se trouveront amplifiées. **Professionnel** : Vous disposerez d'une grande liberté d'action dans le travail et prendrez des décisions importantes pour l'avenir de vos affaires. **Santé** : Cette planète rend sensible aux épidémies et aux allergies. Protégez-vous particulièrement.

**Scorpion • 23 oct - 22 nov**

Amour : Vous serez en pleine forme, mais la communication avec votre partenaire sera un peu difficile. Il faudra parfois faire un effort pour maintenir le dialogue. Célibataires, une aura particulièrement romantique entourera votre vie. **Professionnel** : La réussite sera à vous si vous savez vous orienter vers les secteurs modernes et qui prendront une importance plus grande dans l'avenir. **Santé** : Vous pourrez traverser sans encombre la période.

**Sagittaire • 23 nov - 21 déc**

Amour : vous livrerez totalement à celui qui partage votre vie. Pourtant, si des problèmes surviennent, vous pourriez vous refermer comme une huître. Célibataires, les impacts astraux vont vous transformer en bourreau des cœurs. **Professionnel** : Profitez de cette ambiance astrale favorable pour liquider définitivement certains obstacles qui vous gênaient depuis longtemps. **Santé** : Vous aurez envie de faire des folies. Allez-y, mais n'exagérez tout de même pas !

**Capricorne • 22 déc - 20 janv**

Amour : Votre vie amoureuse va trouver ou retrouver son parfait équilibre, à condition toutefois que vous y mettiez un peu du vôtre. Célibataires, durant cette période, les natifs sans attache particulière verront leurs vœux et désirs amoureux comblés. **Professionnel** : Vous aurez intérêt à vous investir dans un travail d'équipe, plutôt que dans une action indépendante. **Santé** : Vous vous maintiendrez en bonne forme.

**Verseau • 21 janvier - 19 février**

Amour : Ne soyez donc pas impatient ; évitez les élans trop impulsifs, les décisions hâtives et les paroles en l'air que pourrait vous inspirer une trop grande ardeur. Célibataires, il est probable qu'une déclaration, dont vous commencez à désespérer, vous sera faite de façon tout à fait nette et fracassante. **Professionnel** : Vous serez créatif sans être farfelu, car vous garderez les deux pieds sur terre. **Santé** : Vous aurez un très bon moral.

**Poissons • 20 février - 20 mars**

Amour : Vous connaîtrez des moments très agréables en compagnie de votre partenaire. Il viendra vous épauler, vous conseiller, et vous aurez à cœur de lui faire sentir votre tendresse à son égard. Célibataires, des rencontres imprévues pourront être à l'origine de liaisons agréables. **Professionnel** : Il sera important que vous persistiez à fournir des efforts assidus, ainsi qu'à continuer à croire aux vertus du travail. **Santé** : Une fois de plus, votre résistance physique risque d'être en baisse.



Christelle  Coach
Minceur

NICE CÔTE D'AZUR
COACHING, ACCOMPAGNEMENT ET SUIVI

"CORPS DE RÊVE"

06 29 60 33 11

www.coaching-minceur-nice.fr

Sports d'hiver en bord de mer.



© imagebank - Shutterstock

À 1H30
DE NICE

LES STATIONS —
NICE CÔTE D'AZUR
AURON ISOLA 2000 ST-DALMAS

